

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>e</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Le travail est l'école du caractère. »

## Il nous faut reparler du 7 Juillet...

A la fois très baintaine et très prochaine date, celle du sept juillet au soir, ont tout annoncé les congés...  
Après, il se décidait au bleu fastueux dont nous avons été...  
Les ateliers, impeccables, s'endorment pour leur plus longue période de repos...  
pendant la réunion amicale coutumière.

### ALLOCATION DE M. Ch. LEVASSEUR

Ce fut, tout d'abord, l'allocation de M. Ch. Levasseur, que nous publions dans son intégralité, car elle garde toute son actualité :

« Nous nous trouvons donc dans une atmosphère de crise normal de travail cette semaine. Cet horaire sera maintenu pendant les mois d'août, nous espérons aussi pendant tout le mois de septembre.

L'AVENIR...  
« Il est encore trop tôt pour savoir dans quelles conditions la difficile période de soudure entre nos productions d'hiver et nos fabrications Printemps-Eté pourra s'effectuer, mais ce dont nous sommes certains aujourd'hui, c'est que nous aurons tous à faire preuve après nos congés d'une efficacité encore accrue pour faire face à une situation dont il est difficile de dire aujourd'hui si elle pourra s'améliorer ou non. »

« Nous nous trouvons donc dans une atmosphère de crise

### ENFIN LES VACANCES

« Après une laborieuse année tenant presque un repas bien mérité. Enfin, nous allons pouvoir nous détendre, oublier sinon tous nos soucis, peut-on vraiment jamais les oublier ? Au moins pourrions-nous pour quelques temps nous détacher les uns et les autres de nos préoccupations professionnelles.

« Dans quelques instants, nous partirons en congé, et ce départ me donne le plaisir, chaque année renouvelé, de m'adresser à vous, directement.



M. Levasseur s'adresse à l'assemblée du personnel réuni à l'occasion du départ en congés

### FAISONS LE POINT

« Le moment n'est bien sûr pas propice à vous faire un long exposé sur l'année, la période de travail qui prend fin, sur la situation de l'entreprise, de la profession ou de l'économie générale dans laquelle elles évoluent, et qui conditionnent leur activité.

« Cependant, vous me permettrez très brièvement de faire le point.

« Nous avons eu souvent dans le passé, l'occasion de vous dire, et je vous en souviens certainement, combien était précaire la situation de l'industrie de la chaussure en France et en Europe.

« Depuis plusieurs années, cette situation s'est malheureusement encore aggravée. La crise subie par notre profession s'est aggravée, elle devient de jour en jour plus aiguë, les stocks s'accumulent dangereusement partout à tous les stades de la distribution.

« Les circonstances économiques actuelles rendent donc notre métier plus difficile, elles

aggravée, et c'est alors qu'il convient plus que d'ordinaire de faire preuve de beaucoup de ténacité, d'imagination et d'effort.

« Fidèles à notre poste, fidèles à nous-mêmes, nous avons ensemble fait les efforts qui commandent une telle situation. Malgré les énormes difficultés rencontrées, nous avons enregistré de nouveaux progrès et plus spécialement dans la qualité de nos fabrications, bien que celles-ci, malheureusement, tendent trop à se diversifier.

« Et c'est pourquoi les remerciements que j'ai grand plaisir à vous exprimer chaque année en pareille circonstance, prennent aujourd'hui à mes yeux un relief tout particulier.

### UN EXCELLENT TRAVAIL...

« Oui, un excellent travail a été accompli par toutes et par tous, dans tous les services de la Société. Je vous en exprime mes vifs remerciements. Notre esprit d'entreprise s'est encore affermi. Soyez en tous félicités.

« Nous avons repris l'histoire



Pendant l'allocation de M. Ch. Levasseur, une partie du groupe de piquage

normal de travail cette semaine. Cet horaire sera maintenu pendant les mois d'août, nous espérons aussi pendant tout le mois de septembre.

### L'AVENIR...

« Il est encore trop tôt pour savoir dans quelles conditions la difficile période de soudure entre nos productions d'hiver et nos fabrications Printemps-Eté pourra s'effectuer, mais ce dont nous sommes certains aujourd'hui, c'est que nous aurons tous à faire preuve après nos congés d'une efficacité encore accrue pour faire face à une situation dont il est difficile de dire aujourd'hui si elle pourra s'améliorer ou non. »



M. Martin

## Depart à la retraite de M<sup>me</sup> E. Martin

La suite de cette allocation évoque un grand moment de cette réunion du sept juillet ; elle est consacrée à Madame Elia Martin, qui nous quitte ce jour-là :



M<sup>me</sup> Martin reçoit le hôte de l'usine. De gauche à droite : M. Henry, M<sup>me</sup> Martin, M. Serrier, M. Levasseur, M<sup>me</sup> Dupont.

« J'ai pu ailleurs un autre devoir partiellement accompli à remplir devant vous ce soir, à l'occasion d'un départ à la retraite. Celui de Madame Elia Martin.

« Chère Madame Martin, vous avez décidé de prendre votre retraite à quelques mois seulement de la date où vous auriez fêté le cinquantième de votre présence dans notre Société.

« Nous vous devons nos regrets de vous voir partir, mais avant que vous nous quittiez, nous avons tenu, devant tout le personnel réuni, à porter témoignage de la haute estime que nous ressentons pour vous, et à rendre hommage au bel exemple que vous nous laissez, par votre longue vie de travail et de fidélité à notre Société.

« Vous êtes à nos yeux, Chère Madame Martin, la symbole vivant de la transmission de génération en génération des connaissances du métier par les anciens aux jeunes, et dans ce

## L'EQUIPE DE VENTES MARBOT REUNIE POUR UN IMPORTANT "SEMINAIRE"

Un important séminaire de Ventes s'est tenu à Neuvic le 17 au 22 Août. Le groupe est réuni sous la direction de MM. LEVASSEUR, BALLA et SANNIER. Entouré dans le détail de nos heures laborieuses serait chose bien difficile, si nombreux furent les sujets abordés et si complexes les thèmes approfondis.

rent l'occasion d'un retour sur le passé, tandis que, sur le thème de notre participation au marché, M.

LEVASSEUR ouvrait les perspectives de l'avenir. L'avenir est fait aussi l'examen de la nouvelle



Une vue du séminaire « en pleine action ». La séance est conduite par M. Sannier.

## LA RÉUNION AMICALE

Puis, dans la joie, comme à l'accoutumée, il était sacrifié aux rapides minutes de l'année autour d'une boisson fraîche.

Les projets de vacances éclatèrent dans les propos aussi bien que dans les seuls regards. Nous étions réunis ensemble et de la fois étions partis pour nos congés annuels.

contre nos précédents jours. Dans la vie de chaque jour, le travail nous absorbe trop pour que nous ayons conscience de notre unité et de la force qu'elle représente. Mais à la halte bienfaisante qui, à chaque fin de semestre, sanctionne le terme d'une étape, il est bon et encourageant pour tous de se retrouver sur cette « table d'échange » quelques idées, quelques paroles nous le même toit et de se quitter heureux, certes, de partir, mais avec la certitude que l'on sera aussi heureux de se retrouver...

collection dont les articles furent tous et revus avec soin, un par un, et donnèrent lieu à des prévisions de ventes.

Si le travail fut ardu, les compensations en furent d'autant plus grandes. Le resserrément, s'il en était besoin, des liens de l'équipe, dispersée aux quatre coins de la France, heureuse de se retrouver et de partager au moins quelques idées, quelques paroles.

La détermination des impératifs de la prochaine campagne commerciale ; les argumentaires de ventes, élaborés au corde à corde — tout cela dans

(Voir la suite page 3)

## NOUVELLES DE DJAKARTA

Le 31 juillet, M. Duteuil écrivait à M. Levasseur :

« Je bénéficie du soleil plus que j'aimerais le faire ; ce n'est pas que le chaleur soit excessive (maximum 30°), mais en cette saison d'été, elle est extrêmement sèche. Tout est brûlé et la pluie ne viendra adoucir le climat que vers le 15 septembre. C'est le climat tropical type, supportable le matin mais pénible l'après-midi.

« Je ne manque pas d'occupation. Cela va faire deux mois que je suis ici ; dans peu de temps je serai à la moitié du parcours...

« La production de Kalibata se poursuit dans le cuir et le caoutchouc, mais en quantité insuffisante pour satisfaire le service de vente qui doit importer des chaussures. Il y a de nombreuses installations intéressantes, par exemple : l'emploi intensif de la haute fréquence pour les riges de noyau et les décorations ou brides de chaussures...

« J'ai eu l'occasion de parcourir le pays, j'ai visité des villes et villages, l'île de Bali.

« La lecture de Notre Bulletin

m'a permis de suivre le développement de l'activité de la Société ; maintenant que les reprises s'effectuent, avec des énergies renouvelées, je souhaite de tout cœur que les efforts portent leurs fruits... »

Nous disions à M. M. Duteuil, nos fidèles pensées et notre plaisir à penser prochainement à son retour parmi nous.

## Notre plus important client

Le service de Marchandising d'Hellecolet était à Neuvic, le 17 août.

M. Popin, chef du Service, M. Erhard, marchandiser de la catégorie homme, et M. Fellmann, marchandiser de la catégorie enfant, ont préparé avec nos services de vente le colloquium 68-1. De ce contact intéressant, sont sorties des lignes directrices importantes pour l'avenir de nos fabrications. Nous remercions nos hôtes de leur visite et espérons que cette présentation sera suivie d'excellents affaires.



M. J. Balla, Erhard, Popin, Meudal, Fellmann et M. Matignon.



# DES QUATRE POINTS CARDINAUX...

## Les rendez-vous à Neuvic de Sociétés amies

Nos amis stagiaires nous pardonneront si, en raison de l'exceptionnelle amplitude que devrait prendre cette rubrique, nous les limitons aujourd'hui à nos relations déjà éprouvées.

Ceux qui demeurent plus longtemps parmi nous auront une place de choix dans le numéro 43 de Septembre.

Nous saurons dans cette présentation l'ordre chronologique...

→ De NIGERIA  
M. RUDEA, Chef de Fabrication des articles Cuir à BATA

DRA, qui nous a chargés de remercier de leur aide tous ceux qui se sont occupés de lui.



Avec MM. Przynick et Chastanet, M. Rudea a pu approfondir le travail de l'atelier 401

Lagos, visitait ces derniers temps Hellecourt et Neuvic. A l'atelier de manipulation des semelles, conduit par M. Y. CHASTANET, il a étudié nos techniques de finissage, les nouveaux matériaux et chacune des opérations-clés. De même à l'atelier 405. Le convoyeur United et les derniers équipements ont retenu son attention à l'atelier 410 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

Nous avons été heureux de faire la connaissance de M. RU-

→ D'ALGERIE  
En la personne de M. BEAUGIER, ce n'était pas exactement



M. Fréme présente les fabrications de son atelier à M. Beaugier

à tous à bientôt à travers nous et au revoir à M. BEAUGIER.

→ De la THAILANDE  
M. VAN NUNEN, Chef de Fabrication à Bangkok, nous rendait visite début août. Il débute par Neuvic un voyage d'étude qui devait le conduire à Hellecourt et en Italie. C'était plus particulièrement nos fabrications d'articles ballerines et ni-pieds qui l'intéressaient, ainsi que les nouveaux matériaux pour le semelage et la tige. Il a vu en détail, avec le laboratoire, les solutions portées aux problèmes de collage des semelles et, sur les convoyeurs de confection, le montage soudé dans ses applications particulières.

Nous avons reçu M. VAN NUNEN en 1965. Il est reparti de ce deuxième séjour en disant « à bientôt ! ». C'était exprimer sa satisfaction et ses remerciements aux Neuviciens.



M. Van Nunen parle technique avec M. R. Maligne

→ De CANADA  
M. HANNEMAN est, depuis sept ans, modérateur à Bata. Ces dernières années, il a bien connu M. BOHANNOME, qui nous avait eu le plaisir de recevoir en mai et qui paraitrait, en quelque sorte, son étape à Neuvic. Au cours de son voyage de son séjour en Europe, dans sa famille, pour venir jusqu'à Neuvic. Il a vu nos dernières collections.

### Notre ami M. Najjar de retour à Beyrouth

Après six mois de stage à Neuvic, le 8 juillet, M. M. Najjar s'embarqua pour l'Angleterre. Il est revenu le 24 juillet ou 25. Un avion Bata de Tilbury venait de repasser « son » Liban. Il nous a donné de ses nouvelles.

« Je vous écris cette nuit, du Liban, le pays du soleil, de la mer et des montagnes où je suis venu le 24 juillet, venant de Londres ».

Il nous charge de le remercier au souvenir de tous ceux qu'il a rencontrés et leur renouveler ses remerciements. Nous profiterons de l'occasion pour lui redire que

→ De CEYLAN  
M. BALDIK était notre hôte les 16 et 17 Août. Au service de développement du produit, il



M. Baldik étudie notre collection avec M. J. Rodrigue

à tous à bientôt à travers nous et au revoir à M. BEAUGIER.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

Nous avons reçu M. Pierre-Luc BOUTIN, Etudiant à l'Université de Poitiers, pour un stage relatif à nos collections.

M. BOUTIN a été chargé de la découverte de nos services « élaboration » et développement du produit. Vente, gestion professionnelle et contrôle budgétaire. Personnel.

Nous parlerons le meilleur souvenir de son passage à Neuvic où nous serons toujours très heu-

« Et c'est ainsi qu'une fois encore, et quelques semaines, Neuvic a été un lieu de rencontre pour l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Nous sommes très heureux de ces enrichissements contacts ».

### DISTINCTION

Nous avons appris avec un grand plaisir que M. Jean Meudez, Attaché d'Administration Universitaire à Périgueux, avait été élevé au grade d'Officier dans les Palmes Académiques.

Connaissant le rayonnement avec lequel M. Meudez est la cause de l'Enseignement Technico-commercial, nous sommes très heureux de ces distinctions.

Il faudrait citer premiers contacts avec une entreprise.

### De retour en Rouergue

Un article, venu de loin, nous arrive aujourd'hui, tout à point pour être porté à l'imprimerie. Il nous fait un grand plaisir, pour plusieurs raisons.

En premier lieu, il nous est très agréable de sentir satisfaits de leur passage parmi nous des professeurs et des élèves à qui nous gardons de notre côté, dans le monde de nos souvenirs, une place privilégiée.

« D'autre part, les propos qu'il contient nous confirment l'importance insoupçonnée, la valeur profonde que peut prendre en ceux qui viennent nous rendre visite l'attente de notre accueil et de notre contact ».

Il nous confirme également l'importance du rôle confié à ceux et celles d'entre nous qui servent de guides à nos hôtes : ces lignes leur donneront, en même temps qu'un remerciement, la satisfaction de sentir enrichissement toute la richesse nous peuvent receler les moments où un groupe leur est confié.

Enfin, cet article parle de chacun d'entre nous et du visage que nous offrons, pris tous ensemble. Il nous intéresse donc tous.

Qu'en soient remerciés nos hôtes du Rouergue.

« Les cinquante jeunes Auvergnats, dont le bulletin du 7 juillet signalait la visite à Neuvic, ont voulu, malgré la déception du début des vacances, mettre en commun leurs « impressions personnelles » au sujet de cette visite. Ils ont ainsi aimés à exprimer leur satisfaction pour le bien-être qu'ils ont trouvé à réserver l'usine Marbot et le vit intérêt qu'ils ont pris à la découverte du travail d'une grande société industrielle. Voici quelques passages de leurs comptes rendus ».

« Ce qui nous a frappés, c'est à la fois la rapidité des gestes et le soin très attentif dont le nous lui gardons une fidèle amitié ».

(Co Bata S.A. B.P. 925, Beyrouth, Liban).

## CONTACTS avec l'Entreprise

Nous avons reçu M. Pierre-Luc BOUTIN, Etudiant à l'Université de Poitiers, pour un stage relatif à nos collections.

M. BOUTIN a été chargé de la découverte de nos services « élaboration » et développement du produit. Vente, gestion professionnelle et contrôle budgétaire. Personnel.

Nous parlerons le meilleur souvenir de son passage à Neuvic où nous serons toujours très heu-

On ne peut imaginer, de l'extérieur, comment une simple paire de chaussures est conçue, combien de personnes lui a participé et combien de mains la façonnent !

Cinq millions de paires de chaussures - et plus - fabri- quées par un vont devenir le travail et l'honneur des régions de France d'une communauté de 1.800 personnes. On ne peut même connaître une telle famille en une semaine.

Mais, outre l'intérêt d'entrevoir l'articulation d'une entreprise, on est étonné, au travers des personnes rencontrées, de voir combien chacun aime son métier. Quelque chose que l'on aime, on a conscience d'apporter à un ouvrage essentiel de l'usine. Cette impression, je l'ai éprouvée en occupant le poste de préparateur...



M. Boutin et son camarade de travail, Jean Rumbao

« Et c'est en la fois à moi, Jean RUMBAAO, que j'ai pu parler de son expérience ».

Il faudrait citer premiers contacts avec une entreprise.

« Ce qui, je le dois à moi, Jean RUMBAAO, que j'ai pu parler de son expérience ».

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

ne des paysages de mer, de montagne, ou des grottes... mais pour des élèves qui veulent de faire une étude - très rapide, bien sûr - sur l'organisation du travail moderne (industrie et commerce notamment), cette visite a concrétisé bien des notions ».

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-



M. Héry

« Ce qui, je le dois à moi, Jean RUMBAAO, que j'ai pu parler de son expérience ».

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

### Du camping... jusqu'à l'usine

Sur la demande du syndicat d'initiative de Neuvic, nous avons reçu dans les premiers jours d'août, quarante visiteurs... en vacances. Nos voisins du camping, en effet, parcouraient nos ateliers, conduits par MM. Chauvard, Courret, Mazères, Plantey.

Parmi eux, deux professeurs hollandais, deux instituteurs, dont un directeur d'école, un bûcheron de Troyes, un conducteur de travaux. Il nous a été dit que nos hôtes avaient été enchantés de cette visite et de l'intérêt de nos procédés de fabrication. Nous les remercions de l'accueil qu'ils ont porté à notre travail.



Visiteurs du camping à l'usine

« Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, ont été témoignés ».

« Cette « leçon de choses » nous a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-



X...  
se

Après quarante-neuf ans de fidélité à l'entreprise.

Madame Elia MARTIN a décidé de prendre une retraite bien méritée

Il sera bien difficile d'évoquer la carrière de Madame MARTIN... car nous connaissons tous sa particularité modeste, son don d'effacement, de travail profond dans le silence. Et aussi, en raison de ces liens qu'elle a su créer.

Madame MARTIN a été une charmante camarade, nous plaissant aux heures, elle a toujours aimé l'ambiance claire, heureuse.



Hommage rendu à M<sup>me</sup> Martin par le service 480. De gauche à droite, MM. Moulou, Dupuyrat, J. Rodrigo, M. Palat et M. Héry.

Madame MARTIN a été une technicienne de grande valeur. Agée de nombreuses années passées à tous les postes du travail délicat et exigeant.

Elle a été une technicienne de grande valeur. Agée de nombreuses années passées à tous les postes du travail délicat et exigeant. Elle a été une technicienne de grande valeur.

Ses qualités humaines et celles dont elle a fait preuve dans le travail de chaque jour font que les garçons précieusement le souvenir de ces heures, de ces mois, de ces années qui ont tissé entre elle et nous ce réfil d'amitié, d'affection.

"RETOUR..."

Le mot plein de soleil qui décrivait tout notre précédent miniro, le mot magique de vacances a retenti pour nous, au retour, lourd de sérénité et chargé de notions qui rendront plus légers bien des jours, bien des semaines, bien des mois peut-être.

Vingt-quatre jours consentis à chacun nous ont permis, en retrouvant lui-même, c'est un mot riche, en soleil, et heureusement féconds. Si nous pouvons conter les mille et une façons dans le mille et un d'être nous en ont pour rendre plus belles, plus épanouies, ces longues et courtes journées, nous aurons assurément bien des surprises. Sa moins, nous nous possédons en chemin le soleil et le ciel si... ce qui est pas déjà si mal...

Dans le petit village où me trouvais l'été des mille et une façons, il y avait une verdure éblouissante.

Vos amis du modelage, en vous renouvelant leurs meilleurs vœux d'intermédiaire du plus ancien et de la plus jeune de notre groupe, ce modèle présent.

Bonne retraite, Madame Martin. Madame MARTIN recevait deux émissaires de Linco, une très agréable composition à une cascade champêtre et un éblouissant mouvement. Il lui était arrivé d'évoquer le plaisir qu'elle avait à posséder de l'amitié de ses collègues de travail.

Au revoir, Madame Martin. Nous espérons bien vous rencontrer bientôt à Théoré...

SENCO F 1967

Notre participant vu de ce coin international

Le dimanche 18 juin, à Paris, se réunissent 23 participants de 12 sociétés pour un cours de vente de 2 semaines.

Après la prise de contact à nos bureaux de l'Opéra, nous partions visiter les vitrines de la concurrence dans les plus importants quartiers de la capitale. Le soir, un car nous faisait



Le stand Marbot, présenté par M. Chauvard, à l'occasion du cours Senco.

discouvrir les principaux monuments de Paris, la nuit. Le lundi, le SENCO commença vraiment par la visite des différents magasins BATA, à AMIENS, et le soir, nous prenions le train pour rejoindre les uns à HELLICOURT.

Là, dans une organisation parfaite, différents cours, tous plus intéressants les uns que les autres, se succédaient (Etude de marché de collection, de publicité, etc.). Une ambiance parfaite régnait

lumière portée depuis des millénaires à nos rencontres. Simples vacances, à deux pas de la Dordogne, en plein pays de France. De joies, il n'y eut que le soleil, les arbres, les vieilles pierres, le ciel... autant de choses que j'ai retrouvées à Neupe, en reprenant le travail. Chaque fois que nos yeux se portaient, depuis le retour à l'usine, sur les arbres de la Jubertie, sur les buissons du château voisin, sur le ciel de chaque jour, je pense à toutes ces richesses, à toutes ces heures joies que nous avons à portée de la main, si proches que nous les oublions. Il fallait bien trois semaines de vacances pour les redécouvrir, pour s'en ressourcer...

Et cela pourquoi le mot "Retour" est, cette année, pour nous, aussi simple de soleil et de magie que le mot "Vacances"...

Nouvelles de loin...

DE KINGHWA. M. Christian POMMIER, qui dirige l'Ecole Professionnelle Bata, à Kinghwa, nous adresse l'ivoire.



Nous reconnaissons aisément à l'extrême droite M. Ch. Pommiere; au centre M. Vioche, directeur de la Société Bata Congolaise, et à l'extrême gauche, M. Staneck, chef de fabrication.

remontent de nos nouvelles. La fin de l'année scolaire 1966-67 est déjà marquée d'un événement particulièrement important.



La Direction de l'Ecole Professionnelle Bata, à Kinghwa, avait organisé une cérémonie de proclamation des résultats et de remise des diplômes, que 8 élèves sortants de la deuxième promotion 1966-67.

Cette manifestation, à laquelle assistaient des invités des sociétés amies, les professeurs de l'Ecole Professionnelle et les membres du personnel de la Société Bata Congolaise, fut solennellement rehaussée par la présence du Chef du Cabinet adjoint au Ministre de l'Education Nationale, du Directeur de l'Administration de la ville de Kinghwa, du Secrétaire général à la Culture et au Tourisme et du délégué à la Direction de l'Enseignement secondaire.

Au cours de cette cérémonie, très intéressante, les élèves reçurent leurs diplômes, couronnés très amicalement par la présence de M. MAFANGOU, représentant le Ministre de l'Education Nationale.

SEMINAIRE DE VENTES

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) une excellente ambiance. L'équipe a fait le point, au sens étymologique; et elle est prête maintenant, après cette escapade, pour le nouveau et proche départ.

Cette semaine, sur la route, nos démarcheurs sont repartis, avec des objectifs communs et un enthousiasme aussi raisonné que vibrant. Peu important, après ces journées de travail commun, les distances qui les séparent entre eux ou de nous; et c'est toujours sur l'usine de Neuve, ils seront d'excellents ambassadeurs de notre collection. Nous leur

de remise des diplômes et des récompenses méritées par M. MAFANGOU nos félicitations sur les efforts combinés toutes ces diplômés de la Société Bata Congolaise pour la promotion des nationaux.

Nous sommes heureux des nouvelles de notre compatriote qui, nous le sentons, œuvre avec beaucoup d'enthousiasme dans ce secteur de la formation, où il est devenu un spécialiste. Nous lui souhaitons bonne continuation et lui adressons, ainsi qu'à Mme POMMIER et leur petit Hervé, nos fidèles sentiments.

DE KHARTOUM

Nous avons attendu la reprise de l'usine Marbot pour vous donner de nos nouvelles. Nous pensions que tout le monde a profité du bon temps qui règne en France en ce moment.

Il nous est déjà parvenu des nouvelles, mais je suis quand même persuadé que vous n'avez pas un an de présence dans la Société Soudanaise.

Nous recevons toujours avec plaisir à Notre Bulletin. Maintenez nos sommes définitivement installés et pas trop mal payés, matériellement et physiquement, pour attaquer le prochain séjour au Soudan.

Le chœur a décliné en ce mois d'été, l'air est humide et les pluies arrivent. Hier nous avons eu une véritable trombe d'eau.

Nous avons fait la connaissance d'un nouveau couple de Français, dont la dame est d'origine congolaise et nous permet de rapporter du pays.

Enfin, la santé est toujours bonne. Tout va bien. M. et Mme CHATEAU Jean-Pierre, BATA SUDAN, 20000 Limes, Po. Box 83 KHARTOUM (Soudan) CASALS à nos amis soudanais de nos nouvelles. Nous leur espérons nos fidèles sentiments.

Trois Neuvicois se sont faits pendant cinq mois ÉLÈVES DE L'INSTITUT CANADIEN DE LA CHAUSSURE

Après avoir suivi, de mars à juillet, les leçons par correspondance dispensées par l'Institut Canadien de la Chaussure, trois candidats de notre Société ont subi, le 8 août dernier, l'examen final pour le diplôme de « Cours

Deux heures durant, les candidats ont exposé leurs connaissances sur les sujets les plus étendus touchant à toutes les techniques de notre industrie. Ils nous sont agréables de comm-

souhaitons une campagne aux dimensions de leurs espoirs. Il manquerait à ces lignes un élément important, c'est la qualité du produit, qu'à la prise de conscience renouvelée que chacun des démarcheurs a faite de l'importance de sa tâche, répond celle de toute l'équipe de Neuve. A l'usine, chacun est conscient du rôle important qu'il joue, à tous les niveaux, dans tous les services, par sa contribution personnelle à la qualité du produit, à l'exactitude des livraisons, au bon renom de notre Société.

En plein examen, pour la cuillette de beaux lauriers!

D'entraînement à la Vente des Chaussures... Il s'agit de MM. H. BELLET, Ph. CASALS, G. FAURE, de notre Service Export.



Cet examen était présidé par la présidence de M. le Docteur J.R. PASCAUD, Conseiller général, maire de Neuve, qui a été bien voulu, au milieu de ses multiples occupations, accepter de nous consacrer de son temps.

En plein examen, pour la cuillette de beaux lauriers!

D'entraînement à la Vente des Chaussures... Il s'agit de MM. H. BELLET, Ph. CASALS, G. FAURE, de notre Service Export.



Cet examen était présidé par la présidence de M. le Docteur J.R. PASCAUD, Conseiller général, maire de Neuve, qui a été bien voulu, au milieu de ses multiples occupations, accepter de nous consacrer de son temps.



## Un article de transition... AU SUJET DU PONT DE PLANEZ

Entre le numéro 434 de juillet et le numéro 436 de septembre, l'un évoquant le début des travaux, l'autre présentant l'état définitif des lieux, il y a donc ce numéro d'attente. Les li-

### PENDANT LES CONGRES

Sur une fondation de 1 m. 70 en-dessous du niveau de l'eau, s'est élevée à 6 mètres de haut la nouvelle pile d'élargissement de 2 m. 20 sur 2 mètres. Elle se

trouve du côté de la route. A l'intérieur, du côté de l'usine, c'est le coulage d'une pile en deux portions : fondations en béton coulé et linteau en béton



## LE COURRIER de nos SOLDATS

■ 2<sup>e</sup> S.M. LE MARTRET J. 1<sup>er</sup> Cie, 3<sup>e</sup> Sect. S.P. 69-195.  
« Nous avons obtenu la 5<sup>e</sup> place au challenge de navigation. Il fut très dur, mais à la fois agréable. J'ai eu du plaisir à passer avec mes camarades quand nous avons remporté la rivière arde de Ligne. A tous mes camarades et à ceux de l'année je transmetts mon bonjour ».  
■ Soldat Michel ALSER, Cie ULL, 12<sup>e</sup> sect., 23<sup>e</sup> R.I., 57 - Sarrebourg.  
« J'accomplis mon 6<sup>e</sup> mois d'armée. Les manœuvres ont été remarquables, mes elles font oublier le temps qui s'écoule rapidement. Mes amitiés à MM. Labru et Mazo du service 405 ».  
■ Sapeur Gérard BONJOUR, place Violet n° 6, caserne de Grenelle, Paris (15<sup>e</sup>).

armé (2 m. x 2 m.). Ce linteau sert de support aux 5 tonnes de fer à lui portent eux-mêmes le tablier du pont, composé de plaques préfabriquées (coullébois de 6 m. x 0,45).



ral et la santé sont excellents. Un amical bonjour à mon chef d'atelier et tous mes camarades ».  
■ Soldat DINARD Michel, filat du Héron, secrétariat du S.M.B., Djibouti, T.F.A.I.

« Je suis affecté dans une caserne toute proche de Djibouti comme employé de bureau. La température est élevée et nous ne travaillons que la nuit. Mes amitiés à tous mes camarades des ateliers de montage, ainsi qu'à mon commandant, M. Dubois ».

■ Soldat BONNET Alain S., 770-C. S.S.I.S., Poste Neuvil. « Ma vie militaire se déroule pour le mieux et j'ai bon moral. Mes amitiés à mes chefs et camarades d'atelier ».  
■ 2<sup>e</sup> C.S.T. GIRAUDOL Régis, S.P. 69-119-C.  
« J'accomplis mon 6<sup>e</sup> mois d'armée et ce sont les débuts et le moral sont bons. Meilleurs souvenirs à MM. Labru et Mazo, ainsi qu'à tous mes camarades de travail de l'atelier 403 ».

■ 1<sup>er</sup> classe VACHEROUX, Service Chirurgie, salle Percy, H.M.I.R.P. Robert Picqué, 33 - Bordeaux.

« Depuis déjà un mois je suis à l'hôpital militaire de Bordeaux où j'ai subi une intervention chirurgicale, plus grave, mais nécessaire (tumeur au genou gauche). Depuis quelques jours, j'ai commencé la réduction du tonus, et si en ce moment par un mois environ. Amitiés à tous mes camarades de travail ».  
■ Mariot Jean-Pierre PETIT, sous-marin Amazone, 83, Toulon Naval.

Jean-Pierre ne nous donne pas à vrai dire, de ses nouvelles. Il remercie la Société pour un envoi qui lui a été fait, ainsi qu'à tous nos soldats. Habituellement, nous n'évoquons pas les

remerciements toujours très sympathiques de nos amis, mais la lettre de Jean-Pierre est si gentille que nous vous la livrons telle quelle nous est parvenue : « Je vous remercie vivement du beau colis que j'ai eu l'agréable surprise de trouver à mon retour à quoi... »

« Celui-ci contenait tant de bonnes choses qui font réellement plaisir... et plus encore fait plaisir la pensée que les absents chez vous ne sont pas oubliés et qu'ils font toujours parler de la grande famille de l'Établissement ».

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes sentiments respectueux, toute ma reconnaissance qui va également à ceux qui vous ont aidés dans cette tâche... »

« Votre dévoué, Jean-Pierre Petit ».

« Les classes sont dures, mais vous vous êtes adaptés à la vie militaire... A tous nos souhaits bon courage. Nous espérons vous revoir très prochainement de retour parmi nous... »

Nous prions ces familles éprouvées d'agréer l'expression de notre très sincère et vive sympathie.

## LE CARNET DE L'ENTREPRISE

### " Spécial Mariages "

#### MARIAGES

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M<sup>lle</sup> S. Nas pour le service 700.

Gravevaud (455), de M. J.J. K. Luch (700).  
Nous présentons aux jeunes



De gauche à droite : H. Rumbao, J. Jacquet, Yvette Barrière, C. Chassang, S. Rey, E. Clément, cimiento (401), N. Soulier (405), M. Peytour (415), F. Deveaut (417), L. Rousselet (453), Ch.

### AU RETOUR DES CONGRES

Le tablier du pont est posé : la passerelle pour pédonts est terminée. Le résultat sera lu à travers la froideur des chiffres dans la comparaison des surfaces de possibilité de passage avant, 21 m<sup>2</sup>, aujourd'hui, 65 m<sup>2</sup>. Plus que triplée, l'envergure de ce pont répond maintenant aux besoins de l'usine de Planez.

Tous ceux qui ont participé à ce beau travail - les dix - de l'équipe du 77A, sont à féliciter. Mais ce n'est pas tout... Attendons la suite des événements, qui relatera le numéro de septembre.

### NAISSANCES

Emmanuel au foyer de M. et M<sup>me</sup> Y. Lacassin (100).  
Fabric, au foyer de M. et M<sup>me</sup> J.P. Renaude (401).  
Olivier au foyer de M. et M<sup>me</sup> B. Beyney (401).  
Pascal, au foyer de M. et M<sup>me</sup> R. Charbonnier (405).  
Marie-Claude au foyer de M. et M<sup>me</sup> J.C. Mouricou (450-460).  
Michelle, au foyer de M. et M<sup>me</sup> M. Chivit (458).  
Myriam, au foyer de M. et M<sup>me</sup> J.M. Boutin (498-1207).  
Laurent, petit-fils de M<sup>me</sup> Y. Lautrette.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations ; aux bébés, nos vœux de longue et heureuse vie.



De gauche à droite : C. Debec, Yvette Auro, J. Clie.

### DECES

M<sup>me</sup> Ch. Lescure (452) a perdu sa mère.  
M. J.C. Dumas (452) a perdu son père.  
M<sup>me</sup> E. Veyssière (481) a perdu sa sœur.  
M. S. Belard a perdu son père.  
Nous prions ces familles éprouvées d'agréer l'expression de notre très sincère et vive sympathie.



De gauche à droite : Y. Benais, M.-Cl. Frant, Odette Limou, M. Chignaguel, S. Venou.

## Un conseil pratique du Service du Personnel PROTÉGEZ VOTRE SACHET DE PAIE

### Lorsque vous recevez VOTRE SACHET DE PAIE, vérifiez :

**VÉRIFIEZ CE QU'IL CONTIENT :**  
Pour cela, **DEB** (vous ne devez pas recevoir votre sachet des mains de votre contremaître et AVANT de procéder à son ouverture :

- 1 - regardez le montant de votre salaire net — les gros chiffres à l'extrémité droite du bulletin de paie;
- 2 - comptez — ou moins les billets — l'argent en espèces dans le sachet ;
- 3 - vérifiez la correspondance de l'argent compté et du total porté sur le bulletin.

**Cela, VOUS DEVEZ LE FAIRE... IMMÉDIATEMENT...** — l'argent en espèces, d'abord, et ensuite parce que toute erreur est humaine !

Le pourcentage d'erreurs com-

### mis par le service de paie, lors de la mise en sachets, est infime, presque négligeable ; ce sont toutes les précautions imaginables

qui ont été prises et le travail est réalisé avec conscience et avec cœur... (avant chaque distribution, CINQ CONTRÔLES sont effectués avant, pendant, après la mise en sachets, alors...)

mois... Il suffit d'une fois... Une erreur est possible et il est possible qu'elle se trouve, précisément, dans votre sachet.

... Vérifiez immédiatement, dès réception du sachet, de façon qu'au moins de quitter l'usine, déjà, vous ayez pu vous apercevoir de l'erreur et que vous ayez pu le signaler.

... Il faut maintenant recourir à un ciseau ou un canif pour ouvrir le sachet. Vous avez donc le temps d'exercer votre réflexe de contrôle, avant celui de l'ouverture et humaine !

Vous le savez... une réclamation portant sur un sachet ouvert ne peut être admise...

X X X

Et si, par le plus grand hasard, l'erreur de votre ouvrage, ou la gentillesse de le signaler aussi vite et aussi bien que si elle était à votre préjudice...

Enfin !... cela aussi est très rare et n'arrive même qu'au domaine du possible... mais... vous devez vous rappeler que vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître : protégez-le contre « le vol », l'incendie... avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !



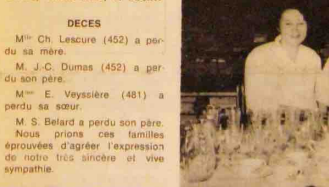
De gauche à droite : V. Dumas, G. Ladeull, J. Sébastien, Jacqueline Vergonjanne, R. Oberon, G. Chastant.



De gauche à droite : J. Boissou, C. Veyry, Marcelle Peytour, P. Audebert, A. Chignaguel.



De gauche à droite : J. Boissou, C. Veyry, Marcelle Peytour, P. Audebert, A. Chignaguel.



De gauche à droite : N. Parrot, Simone Biois, H. Allemandou.

## NOS PETITES ANNONCES

- A VENDRE cuisinière à mazout Deville, 1963. Excellent état, prix raisonnable. S'adresser M. Pierre SARRAZIN, Neuvis.
- A L'UEUR chambre confortable pour jeune fille ou femme seule, uniquement 6000 BROSUS-SOULOUX.
- A LOUER 3 à partir du 1er septembre, chambres avec tout le confort souhaitable. S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin qui transmettra.

Impr. JOUCLOS - Pérignères  
Rédaction : 23550 NEUVIS  
Ch. LEVAREUR